austit d'y verser quelques gouttes de ni-trate d'argent. On obtient, au bout de quelques instants, un précipité qui peut dénoter une addition de sel marin ou d'a-cide chlorhydrique. Qu'on verse sur le précipité de l'acide sulfurique, si le pré-cipité se dissout, c'est du sel; si au con-traire il ne se dissout que dans l'ammoprecipite de l'acide suiturique, si le pré-cipité se dissout, c'est du sel; si au con-traire il ne se dissout que dans l'ammo-niaque, c'est de l'acide chlorhydrique ou esprit de sel.

On nous adresse la lettre suivante :

 Monsieur le Directeur,
 Les évenements désagréables, mais nullement mystérieux, qui viennent de s'accomplir dans une maison situee près du Moulin de Roubaix et dont vous entretenu vos lecteurs, ont donne

déjà entretenu vos lecteurs, ont donne lieu aux versions les plus exagérées.

Il n'est pas de fable que le public malin, désœuvré ou méchant, ne se soit plu à inventer et à colporter avec un esprit dont le bon peuple crédule a été

frappé.

Locataire de la maison en question, je viens vous prier d'ouvrir un concours dans les colonnes de votre journal et d'offrir en mon nom une prime à l'auteur du meilleur brode sur ces événements.

· Tout manuscrit non sigué ne serait

pas publié. Recevez, etc.

. J .- B. Bourgeois.

Roubaix, 17 décembre 1863.

VILLE DE ROUBAIX. COURS PUBLIC DE CHIMIE.

Lundi 21 décembre, à 8 heures du soir. DU SEL MARIN.

Historique du sel, sa composition, ses roprietés, ses nombreux usages. — Mines sel gemme; leur exploitation. — Sources de sel gemme; leur exploitation.—Sources et lacs sales; leur exploitation.—Eaux de la mer: leur composition et leurs proprie-tés.—Comment on rend l'eau de mer potable: 1º par le procédé de Porta; 2º par le procéde du capitaine Freycenet.

COURS PUBLIC DE PHYSIQUE. Mercredi 25 décembre, à 8 h. du soir. DE LA DÉCLINAISON. (Suite).

DE LA DECLINAISON. (SUITÉ).

Boussole marine. — Aigutlie de boussole.

Usage et origine de la boussole. — De la declinaison en différents lieux. — Lignes isogoniques. — Ligne sans declinaison. — Méridiens magnetiques vrais et parallèles magnetiques. — Pôles magnetiques.

Pour toute la chronique locale : J. REBOUX.

COURS DE LA BOURSE.

Cours de cléture. le 16 le 17 hausse baisse 3 % ancien. . 66.40 66.15 > > 25 41/2 au compt. 94.90 94.30 > **60**

B'william managen .

Le procès en diffamation intenté par M. Victor Laujuinais à M. Messon, directeur gérant de l'Union bretonne, de Nantes, procès que M. Dufaure etait allé soutenir, até aprecè à l'audiance de lundi a été appelé à l'audience de lundi dernier et remis à quinzaine, sur la demande de M. Messon, qui a fait valoir un cas de

CORRESPONDANCE.

Nous publions sous notre responsabilité légale le résumé suivant extrait de nos correspondances:

Paris. 16 décembre 1863.

A pareil jour de l'année 1840, il y a aujourd'bul 23 ans, les restes mortels de l'Empereur Napoléon les arrivaient à Courbevoie. Maigre un froid de 18 degrés, 500,000 personnes venues de tous les points de la France couvraient le chemin des Invalides à Courbevoie des 5 heures du matin. Jamais on n'avait vu solennité pareille.

Le maréchal Forey qui a passé la journée d'hier à Compiègne, est de retour à

Il est question à Londres d'une crise ministérielle. Ce ne serait point lord Rus-sell qui se retirerait, mais le ministre des

Ou a beaucoup remarqué dans le monde politique la présence du comte Walcwski et de la comtesse Walcwska au diner donné avant-hier dimanche, au Palais-Royal par le prince Napoleon, et cette circonstance, que son Altesse Impériale a passé une partie de la soirée en conversation particulière avec le comte Walswski. Ainsi tombent tout à fait les bruits repandus, il y a quel·jue temps, qu'il existait une cer-taine aissidence entre le prince Napoléon et l'ancien ministre d'Etat.

L'Indépendance Belge parle d'une réunion de l'extrème gauche de la Chambre, dans le but de faire, au sujet de l'Adresse, une motion en faveur de la Pologne. La motion en faveur de la Pologne. La réunion, qui se composait des cinq, moins M. Diramon, remplace cette fois par M. Marie, aurait, à l'unanimité, rejeté l'idée d'une démonstration en faveur de la guerre. On s'est divisé sur la question de nnaitre les Polonais comme belligérans, et enfin on a adopté la proposition d'une phrase qui demanderait le rappel de notre ambassadeur à SI-Pétersbourg. Dans cette même reunion, il a été de-

cidé que les cinq ne se divisoraient pas, que les décisions prises à la majorité seraient obligatoires pour eux, et qu'on admettrait tous ceux qui voudraient s'adjoindre à ce 'noyau démocratique, mais aux mêmes conditions. Quant à l'amendement relevaire, émane d'une réunion dement polonais, émane d'une réunion précédente, il sera soumis à une grande réunion composée de toutes les nuances de l'opposition; et convoquee chez M.

Marie. Il y aura vingt-deux appelés. Inu-tile d'ajouter que M. Thiers est du nombre dit l'Indépendance Belge.

Voici la proclamation du comité national vénitien, que signalait avant-hier une dépèche de Milan:

Concitoyens, les événements depuis si longtemps invoqués s'approchent enfin. Il ne s'agit pas ici d'user l'enthousiasme par de vaines promesses : votre comité ne l'a jamais fait.

Votre comité vous a dit jusqu'ici qu'il

l'a jamais fait.

Votre comité vous a dit jusqu'ici qu'il
était nécessaire d'attendre patiemment,
mais avec constance et confiance, et que
le muet langage de nos sacrifices était
une solennelle « protestation contre la domination de l'Autriche; une déclaration

mination de l'Autriche; une declaration
eloquente de notre foi au roi, au Parlement et aux destinées de l'Italie; une
sanction continuelle de notre droit et de
notre ferme résolution de nous unir à
la patrie italienne.

Aujourd'hui, nous vous disons : « La
dure periode de l'attente va cesser, et
l'heure de l'action approche.

Soyons prêts et unis en attendant le
signal!

Pour toute la correspondance : J. REBOUX.

FAITS DIVERS.

Le Journal de l'Aisne annonce que la belle papeterie de Montyon, dans les Ar-dennes, a été détruite le 7 courant par un

Le feu s'est, dit-on, déclaré dans un magasin à chiffons placé dans les greniers de l'usine.

La perte, évaluée à 200,000 fr., était couverte par une assurance à la compagnie la *Générale*.

Les causes de ce sinistre sont incon-

nues.

- Jeudi dernier, vers dix heures du soir, un violent incendie a éclaté, dit le Courrier de l'Aude, à la gare des mar-chandises de Coursan. Malgré les plus prompts secours et l'active intervention du personnel du chemin de fer et de la population de la commune, cette gare, provisoirement établie en planches et charpente, a été complètement devorée par les flammes, ainsi que deux wagons, l'un charge de vans et l'autre de trois-six.

La cause de ce sinistre ne saurait être attribuée à la malveillance.

Le dommage a été approximativement évalue à la somme de 30,000 fr.

- Une tentative d'assassinat a mis de — Une tentative de assassinat a mis de nouveau en émoi, dans la journée de dimanche, la population de Montpellier. Une haine violente, qui se manifestait par de fréquentes querelles et des mena-ces réciproques, existait dejà entre deux jeunes gens, les nommes Daumas et Sicard, l'un et d'autre garçons bouchers, maries depuis un an et habitant le fau-bourg de Nimes.

Verscinq heures et demie, Sicard passate

dans la rue, à peu de distance de son domicile, donnant le bras à sa femme, lorsque Daumas, armé d'un fusil à deux coups, fit feu sur lui et l'atteignit au bras droit, à la hauteur de l'épaule ; le coup ayant eté tiré à très peu de distance, la

ayant eté tiré à très peu de distance, la charge a porté presque en totalité en faisant une très grave blessure; plusieurs grains de plomb auraient, en outre, pénetre dans la poitrine.

Un agent de police, qui se trouvait à quelques pas de la victime, s'est aussiôt précipité sur le meurtrier et l'a arrêté. Le commissaire central, immédiatement prévenu, a fait conduire Daumas à la maison d'arrêt.

(Messager du Midi)

- Mercredi dernier, les créanciers de la compagnie du *Great-Eastern* résidant à Liverpool se sont reunis pour discuter les mesures à adopter afin de sauvegarder le plus complètement possible leurs intérêts dans la vente du Great-Eastern annoncée dans la vente du Great-Eastern annoncée pour le 14 courant. Deux propositions se sont produites : en premier lieu, la mise en loterie du vaisseau. Les loteries étant strictement defendues en Angleterre, il faudrait établir le siège de cette opération à Frankfort-sur-le-Mein et dans quelques autres villes d'Allemagne. Il a été proposé d'un autre côté, de se constituer en Compagnie pour euchérir à la vente jusqu'à pagnie pour enchérir à la vente, jusqu'à concurrence de 160,000 livres (4,000,000 ranes); dans ce cas, le montant de la créance de chacun des membres de la Compagnie serait représenté en actions de une livre (25 fr.). La meeting ne s'est pas arrêté définiti-

vement à l'une des deux propositions : il s'est ajourne à lundi. Si la loterie était organisée, tous les billets en seraient ra-pidement placés dans la seule ville de Li-

verpool. — On a commencé mercredi à Londres les opérations pour la démolition du bâti-ment de l'Exposition internationale de 1862. Tout l'œuvre en fer, les madriers, 4862. Tout l'œuvre en fer, les madriers, les poutres, etc., dans la nef et les transepts, ont déjà été enlevés, ainsi qu'environ 10,000 pieds de tuyaux pour le gaz et l'eau. Les deux grands dômes et les matériaux formant la nef et le transept doivent être transportés au parc Alexandre pour y être reconstruits. On calcule que l'enlèvement complet de la construction ne pourra être effectué en moins de six ou sept mois. (Globe).

- Les dernières nouvelles d'Alexandrie nous apprennent, d'après l'état actuel des travaux du canal de Suez, que la distance qui separe le canal d'eau douce de la mer Rouge n'est plus que d'un kilometre, déjà traverse lui-même par une première ri-

— Le 27 novembre, M. le comte de Stolberg-Wernigerode mariait sa fille au prince de Reuss, dans son château de Jandwitz, pres de Kupferberg, en Silésie. Cette fête de famille, commencée dans la joie, devait finir dans les larmes.

Le soir de la cérémonie et peu de temps avant de se mettre à table, la plus jeune des filles du comte. ârée de anye ans s'é-

des filles du comte, âgée de onze ans, s'é-tait retirée dans sa chambre pour changer de toilette. Cette chambre n'étant pas éclairée, l'enfant s'apprétait à allumer une bougie, quand le phosphore de l'allumette qu'elle tenait à la main tombe sur sa robe de mousseline, et en moins de temps qu'il nous en faut pour tracer ces lignes, l'infortunée jeune fille était environnée de

flammes.

Elle s'élança dans la salle à manger, où deux domestiques tentèrent d'étouffer ou deux domestiques tenterent a ctoulier le feu, mais sans y parvenir. Attité par les cris, le père accourut, se jeta sur son enfant, l'étreignit de toutes parts, mais sans être plus heureux. Quand on réussit enfin à maîtriser l'elément, il était trop tard. La malheureuse enfant expira après deux jours de souffrances indicibles. Le comte lui-même fut si gravement atteint qu'on craignit qu'il ne succombât victime de son dévouement; cependant sa situation s'est améliorée et on espère le sauver.

- Il existe, dans le comté de Cornwall un petit village appelé Flushing où reside un maçon du nom de Porter. Un frère de cet homme disparut subitement, il y a quelque vingt ans. On ne le vit plus dans le village, et les voisins ne savaient sur son compte que ce qu'ils apprenaient par des conjectures ou de vagues rumeurs. Les bruits étaient d'une nature sinistre, et les presomptions ne faisaient pas grand honneur au caractère de Porter. On s'imaginait que les hurlements qu'on en-tendait sortir du fond de la maison etaient poussés par le frère sequestre qui avait été soudainement soustrait aux regards des hommes. Ces bruits se multiplierent et se répétérent, jusqu'à ce que l'empri-sonnement du frère, devenu presque fou, devint enfin une conviction bien arrêtee. On entendait, surtout durant les froides nuits d'hiver. d'affreux cris perçants et de douloureuses lamentations. Cependant, malgré tous ces faits, qui attestaient qu'une pauvre creature humaine etait en proie à des tourments horribles, personne prote a des tourments norribles, personne dans tout le village ou aux environs ne faisait le moindre effort pour la delivrer. Il s'ecoula ainsi vingt annees, et l'histoire du miserable captif devint une légende qui eût pu passer pour une des anecdotes de la tyrannie feodale; mais ici le narrateur pouvait donner à celui qui l'écoutait une preuve auriculaire de la vérité de son récit en le mettant à même d'entendre. ricit, en le mettant à mème d'entendre les cris du désolé prisonuier. Enfin vint à Flushing un homme etranger à la localité né dans le nord de l'Angleterre. Il apprit l'histoire de l'aliené emprisonné, et après s'être assuré que cè recit pouvait être vrai, le docteur Byrne se mit en communication avec le secrétaire de l'inférieur, et, régulièrement autorise il pénétra, en compagnie de deux gentlemen, dans la mai-son de Porter, et alla directement à l'en-droit où était relégué l'infortune prison-

nier.
C'était une petite chambre, un affreux réduit dont les quatre murailles suintaient d'humidité. Les ordures entassees pendant tant d'années avaient détruit en partie le plancher qui tombait tout pourri. Il s'exhalait une puanteur horrible. D'un côté était un vieux bois de lit dont le fond se composait de planches qui nicei qu'ince composait de planches qui, ainsi qu'une partie du plancher, presentait une masse d'ordures et de saletés. Sur ce bois de lit était assise une créature qui avait à peine était assise une créature qui avait à peine conservé l'apparence d'un être humain; et, en effet, on le dépeint comme ressemblant à un singe ou à un baboum plutôt qu'à un homme. C'était là le frère de Porter qu'on avait perdu de vue. Il n'avait point de vêtements, point de lit pour se coucher, point de coverture, si ce n'est deux vieux sacs. Il était accroupi: ses genoux touchaient à son menton, ses pieds étaient liés l'un par-dessus l'autre, ses mains fortement crispées et ses bras allaétaient liés l'un par-dessus l'autre, ses mains fortement crispées et ses bras atla-ches à ses côtés. Ses jointures s'etaient roidies, faute d'action. Ce n'était pas un fou enragé, il était tombé à l'etat de cretmis-me. On fit venir des gens de service ex-périmentes. Il fut lavé, habillé et trans-porté au prochain asile d'alienés. Nous ne presenterons des observations sur la con-duite des parents que lorsqu'il aura été procédé à une enquête publique. Mais quel tableau de la nature humaine offrait la foule assemblée à la porte extérieure de Porter quand elle vit sortir le frère idiot! Cette foule, nous dit-on, se composait de certaines personnes dont un grand nom-bre avaient connu ce malheureux dans sa jeunesse. Les uns s'empressaient de lui bre avaient connu ce malheureux dans sa jeunesse. Les uns s'empressaient de lui serrer la main; d'autres, les larmes aux yeux, demandaient: Se peut-il que ce soit là un homme? D'autres, enfin, priaient Dieu de bénir le docteur Byrne. Quel tableau que celui-là! nous le répetons. Au milieu de cette foule étaient des gens qui, durant vingt années, s'etaient aperçus qu'un de leurs semblables, une ue leurs connaissances, souffrait un cruel emprisonnement, et cependant ils n'avaient jamais fait un seul pas vers lui! Maintemais fait un seul pas vers lui! Mainte-nant qu'un étranger plein d'humanité le délivre, les voilà qui se livrent à des ma-uisestations de sympathie et d'admira-tion. (Observer).

 La bonne foi veut que les gravures jointes aux livres d'histoire n'aient rien d'imaginaire el représentent toujours avec une scrupuleuse sincérité les événements et les hommes célèbres d'après les tables. bleaux, estampes, sculptures, médailles, et autres monuments certains. C'est le mérite particulier qui recommande les mille ou douze cents gravures de l'Histoire de France de MM. Bordier et Charton, en deux volumes, et qui a fait également la popularité du Magasin pittoresque et des Voyageurs anciens et modernes.

On lit dans lés grands journaux de

Paris:

« Nous ne voyons rien de plus àgréable à offrir pour étrennes que les riches robes et les foulards de la Compagnie des Indes, rue Grenelle-St.-Germain, 42, tels qu'ils arrivent avec leur boîte illustrée, de Singapore, Hong-kong, Calcutta, Shang-haï, à 1-40, 2 f.. 3, 4, 5, 6, 7, 8, 11 et 15 f., qu'on paierait partout ailleurs 2-40, 3-50, 5, 6, 7, 8, 12, 15 et 20 fr. Gros et détail. Riches robes de l'Iude, inusables et inaltérables à l'eau, à 17 fr. la robe; 25, 28, 35, 48, 58, 65, 90 et 120 la robe extra. Envoi de marchandises et échantillons franco.

de marchandises et échantillons franco. Tous ces foulards d'impression nouvelle sont d'une richesse surprenante.» 4246-6466

L'Illustrateur des dames, sans contre-— L'Illustrateur des games, sans contro-dit le plus élégant et le plus complet de tous les journaux de modes, de chroniques et d'actualités, entrera bientôt dans sa 4° année. — Il est distribué tous les dimanches par toute la France, et donne dans chaque par toute la France, et conne dans chaque numéro, 36 colonnes de texte, format de l'Illustration, avec de nombreuses gravures d'actualités, portraits de grandes dames de l'Europe et des femmes célèbres, bals, ré-ceptions, événements historiques, et des dessins d'ouvrages: crochets, tapisseries, tricots et travaux de fantaisie dans le texte.

Les abonnés reçoivent chaque mois, en dehors du texte, quatre gravures de modes coloriées à l'aquarelle à deux et trois per-sonnages, une planche de patrons, et lous

sonnages, une planche de patrons, et lous les deux mois, une planche de tapisseries coloriées, soit par an 60 annexes:

48 gravures de modes coloriées; — 42 patrons de confections nouvelles, avec dessins de broderies et de soutaches; — six planches de tapisseries coloriées, d'après des modèles nouveaux; — enfin, quinze morceaux de musique pour piano et chant, se détachant du journal, et formant à la fin de l'année un magnifique album. Le tout de l'année un magnifique album. Le tout entièrement inédit.

de l'année un magnifique album. Le tout entièrement inédit.

On s'abonne en adressant à M. Charles VINCENT, rue Rambuteau, 84, à Paris : pour trois mois 7 fr.; pour six mois 13 fr.; pour un an 25 fr., en mandat de poste ou en timbres-poste de 20 cent., augmentés de quatre timbres-poste pour le change.—
Tous les abonnés d'une année ont le droit de prendre gratuitement dans nos bureaux un album de musique : airs, ariette, duos, romances ; en lout 27 pages de musique, couverture dorée. — Le titre de cet album suffit à en indiquer la valeur : L'Adieu de Rubini. — En ajoutant un franc en timbresposte, on recevra cet album franco; le prix net de cet album est de 14 francs dans le commerce de musique.— Ce journal donne en outre, à prix très réduit, des primes de choix, qui remboursent largement le prix du journal.

La même administration édite : la Boîte à ouvrage, journal mensuel des travaux d'aiguiles, donnat au moins 100 dessins-

à ouvrage, journal mensuel des travaux d'aiguiles, donnant au moins 100 dessinspatrons pour le prix incroyable de 2 francs par an, ou 2 fr. 20 en timbres-poste. — Ce journal a donné 120 dessins-patrons dans l'année 1863, que l'on peut recevoir immé-diatement contre 2 fr. 20 en timbres-poste de 20 centimes.

BULLETIN FINANCIER.

16 décembre 1863.

Le marché est assez faible au début, ce qui paraît provenir surtout de la baisse de 1/4 constatée par la première cote des consolidés

La Bourse, est du reste, encore plus nulle que faible.

Les transactions sont rares et sans impor-

Les transactions sont rares et sans importance.
Les valeurs les plus élastiques, comme le Mobilier, varient à peine de quelques francs.
La situation politique et financière est interprétée dans le sens du statu quo.
La Bourse est plutôt lourde en clôture.
La rente varie de 66-40 à 66-55 (coupon de 75 centimes détaché).
Les consolidés anglais se sont relevés de 1/8 à la deuxième cote et sont à 91 à 91 1/8.
L'Italien s'est tenu de 71-70 à 71-75, et le Mobilier français de 1043-75 à 1047-50.
L'Espagnol est à 622-50.
L'Orlèans et le Nord restent à 973-75; l'Est finit à 476-25; le Lyon à 933-75; le Midi à 688-75; l'Ouest à 505.
Les Autrichjens sont à 403-75; les Lom-

USS-75; l'Ouest à 505.

Les Autrichiens sont à 403-75; les Lombards à 530; les Sardes à 597-50; les Romains à 390; les Saragosse à 622-50; le Nord d'Espagne à 518-75.

Les Sucz sont à 470.

Cours mayon de sonne.

Cours moven du comptant : 3 %, 66.40. 4 1/2, 94.90.
Banque de France, 3,350.
Crédit foncier, 1,235.

Pour tous les articles non signés, J. Reboux, VILLE DE ROUBAIX

Salle de l'Hôtel-de-Ville.

GRAND CONCERT

Vocal et instrumental Donné au profit des PETITES SŒURS DES PAUVRES, PAR

M. CÉSAR DELESPAUL, pianiste, LE 20 DÉCEMBRE 1863.

Partie vocale. - M. Dupuis, premier prix chansonnier lillois; M. A. Chatteleyn, amateur; M. J. Dujardin, amateur.

Partie instrumentale. — M. H. François, violoncelliste; M. Boissières, pianiste. CHOEURS. — L'Espérance, société chorale de Tourcoing, dirigée par M. Boissières.

PROGRAMME . PREMIÈRE PARTIE.

1º Le départ des Compagnons (chœur) par la societe de Tourcoing l'Espérance. (Laurent de Rillé).

2º Air de Kenilworth (Richard Warney)

2º Air de Kenilworth (Bichard Warney) par M. A. Chatteleyn. (Conconne).
3º Duo concertant sur deux pianos (allemande) par MM. Boissières et César Delespaul. (Czerny).
4º Air de la Dame Blanche par M. Dupuis. (Boïeldieu).
5º Fantaisie sur Lucie pour violoncelle, par M. H. François. (François).
6º Méphistophélès, air chanté par M. Dujardin. (Luigi Bordèse).
7º Chansons par M. Desrousseaux. (Desrousseaux).

DEUXIÈME PARTIE.

1º Hymne de l'enfant à son réveil, chœur. (F. Boissières).

2º Cavatine de la Favorite chantée par

2º Cavatine de la Favorne cuantee par M. Dujardin. (Donizetti).
3º Grand concerto en la mineur avec accompagnement d'orchestre, par M. César Delespaul (Hummel).
4º Je ne vous en veux pas Marie. (Morel).
Petils enfants, romances chantées par M. Dunnis (Bunnis).

Dupuis (Dupuis).

5° Le carillon de Douai, fantaisie pour violoncelle par M. François. (François).

6° Duo de la Prison d'Edimbourg, par MM. Dupuis et A Chatteleyn. (Carafa).

7° Chansons par M. Desrousseaux. (Desrousseaux)

Le piano sera tenu par M. Victor Delannoy.

Prix du billet: Par souscription, 2 fr.;

Prix du billet: Par souscription, 2 m., A la porte 2 fr. 200 c.
On commencera à 7 heures précises.
On peut se procurer des billets chez
MM. Victor Delannoy, V° Beghin et J. Reboux. — A Tourcoing, chez M. J. Mathon.

Les personnes qui désireraient faire traduire ou faire écrire une correspondance en anglais, allemand, hollandais, italien et espagnol peuvent s'adresser au bureau du Journal de Roubaix.

LOTERIE MOBILIÈRE ST POINT. — TIRAGE DIMANCHE PROCHAIN 20 DÉCEMBRE. 120,000 A GAGNER POUR 25 C.

L'autorité supérieure vient de fixer irré-L'autorifé supérieure vient de fixer irrévocablement ce premier tirage de la Nouvelle Grande Loterie Mobilière St.-Point-Monceaux, la plus importante de toutes les Loteries (553 lots, gros lot 120,000 fr.)
Afin de participer à toutes les chances de gain des lots de lous les tirages, demandez dès aujourd'hui, billets à 25 cent. (billets bless, huméros rouges) chez tous les Li-

bleus, numéros rouges), chez tous les Libraires et Débitants de tabac, dans les dépraires et Debtants de tabac, dans les de-partements. Mais, s'ils n'ont plus de billets, adressez au Directeur du Bureau-Exactitude rue Rivoli, 68, Paris, (en mandat de poste cu timbres-poste) CINQ francs pour rece-voir VINGT billets. (On peut, pour 25 c., gagner 120,000 francs.)

Bourse de Paris

RENTES	DU 15	ÇEMBR	DU 16 DÉCEMBRE					
ET ACTIONS	PREMIER		DERNIER		PREMIER COURS		COU	
300 compt.	67	10		15		40		
Dito fin cour.	67	20		25		45	66	
4 1/2 0/0 cpt.	95	40	95	25	95		94	90
Dito fin cour.				10		3		-
Oblig. Trésor	147)s	447					50
Banq.de Fran	3350		3350	33	3350	- >	3350	
crédit foncier	1			-				
estamp.cpt.	1250	3	1250		1230	3	1235	>
Dito fin cour.	1240	30	1235		1230	>	1230	
Do nouv. cpt.		D		>	1195	- >	1195	>
Dito fin cour.	1	30		>	1190	>	1185	>
Gré. mobilier						~^		-
comptant,	1047						1047	
Dito fin cour.	1050	D	1046	25	1045	3)	1047	50
comptoir nat.	FOR		FOF		-03	MA	PAP	
comptant.	765	» FO	765	*	762		765	
Dito fin cour.	767	50	767	90	765	>	775	
CHEM. DE FER			040		-		040	FO
Orléans. cpt.		"	970	>		>	972	
Dito fin cour.	975	P	975	* 0	975	*	973	
Nord, compt.	972		972	90				
Dito fin cour.)	478	m (=	975	A	973	
Est, comptant		b	4/8	10	475		480	
Dito fin cour.		,			411	00	476	20
Paris - Lyon-		=0	936	9:	933	75	932	EA
Méditer.cpt.			936				933	
Dito fin cour.			687				690	
Midi, compt.			688				688	
Dito fin cour.			505		505		506	
Dito fin cour.		,	300	>	505		505	
Genève, comp		, n		3	498			
Dito fin cour.					400		400	10
Dauphiné, cpt		50	482	50	483	75	489	50
Dito fin cour.		20	102	00	400)	402	00
Ardennes, cpt		50	467	50	467	50	466	25
Dito fin cour.		2	201	2	1 .0.	. 3	1 .00	20
Alger, compt.		20		2	1	3		>
Bor,compt.	1		1			-	1	-
				_	-	-	*	

Prix des huiles à Lille, le 16 décembre. Colza. . . . l'hect. 83 50 à 83 86 , , Lin du pays

			_								
	GRAI	GRAINES (l'hect.)				TOURTEAUX (100 k.					
Colza	25	-	à 26	50	14		à 15				
Eillette b.g				D	13	50	14	25			
Id. rousse.	3	30	2		2	. 39					
Cameline.		>	99		15		15	50			
Chanvre .		20		10	D		,				
Lin du pays.	25	3	27		23	50	24	20			

Prix-courant légal des spiritueux, à Lille Marché du 15 décembre 1863.

Ī	Esprit 3/6 Montpell I'hect	>>	>>	>>	3
ı	3/6 betterave fin id	1)	9 9		
ı	3/6 melas. ind id			2.0	
Į	3/6 fin de grains id		» »	>>	D
1	3/6 de riz id				
1	Genièvreid				
ł	Anis idl	23		22	